

RAPPORT N°195 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 7 SEPTEMBRE 2019

Ce rapport de SOS-Torture/Burundi couvre la période du 31 août au 7 septembre 2019 concernant les cas de violations et atteintes aux droits de l'homme au Burundi.

Au moins neuf (9) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités. Parmi les victimes figurent cinq hommes dont les corps ont été découverts dans un site d'exploitation de l'or à Cibitoke. Deux autres personnes ont été tuées dans la ville de Bujumbura dans deux quartiers différents. Le présent rapport évoque aussi le cas d'une victime de viol à Bubanza.

Le rapport soulève également le cas d'un passage à tabac orchestré par l'administrateur communal de Bwambarangwe (Kirundo) et dont les victimes sont trois jeunes filles.

1. Atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique

- Des individus non identifiés ont assassiné cinq personnes dont les corps ont été découverts sur la colline Nderama, commune Bukinyana, province Cibitoke (nord-ouest du pays) le 28 août 2019. Des proches rapportent que trois victimes ont pu être identifiées : il s'agit de Thimothée Nsenga, Nkurunziza et Nsenga originaires de la commune Bukinyana. Les deux autres victimes sont des hommes originaires de la commune Mabayi qui n'ont pu être identifiés par les habitants de la localité où leurs corps ont été découverts.

Sos-Torture/Burundi note que l'administration locale a donné l'ordre d'enterrer ces cinq personnes, sans que les deux dernières victimes ne puissent être identifiées. Des témoins rapportent que les victimes seraient toutes des orpailleurs car leurs corps se trouvaient dans un site d'exploitation de l'or de Bukinyana. La police n'a identifié aucun suspect, ni déterminé les circonstances de leur assassinat.

- Des individus non identifiés ont assassiné Samuel Bapfekurera dont le corps a été découvert sur la colline Ruseseka, commune Mabayi, province Cibitoke le 31 août 2019. Des proches rapportent que la victime est membre de la communauté Batwa.

Sos-Torture/Burundi note que la police de Mabayi a annoncé l'arrestation de cinq personnes au cours de l'enquête.

- Des individus non identifiés ont assassiné un homme dont le corps a été découvert dans la rue dans le quartier Twinyoni, zone Kamenge, commune Ntakangwa (nord de la ville de Bujumbura) le 2 septembre 2019. Des témoins rapportent que la victime n'a pas été identifiée par les habitants des alentours.

Sos-Torture/Burundi note que la police n'a également pas identifié la victime, ni ses bourreaux.

- Des individus non identifiés ont assassiné Édouard Niyonabonye dont le corps a été découvert dans le quartier 9, zone Ngagara, commune Ntakangwa le 2 septembre 2019. Des témoins rapportent que la victime portait des traces de coups de couteaux sur le corps.

Sos-Torture/Burundi note que la police n'a pas identifié de suspect à ce jour. Des proches rapportent que M. Niyonabonye habitait dans la commune Mpanda, province Bubanza (ouest du pays).

- Des individus non identifiés ont assassiné Joseph NDIKURIYO dont le corps en décomposition a été retrouvé à la 12^{ème} transversale de la Colline Rusiga sur les Rives de la Rusizi en date du 7 Septembre 2019.

La victime serait un des Responsables des miliciens Imbonerakure de la colline Kagazi commune Rugombo Province Cibitoke.

- Une jeune fille (L.) âgée de 17 ans a été victime de viol au centre de la commune et province Bubanza (ouest du pays) le 3 septembre 2019 dans la soirée. Des proches rapportent que le bourreau a commis cet acte dans un bar nommé CREDO.

Sos-Torture/Burundi note que la police n'a identifié aucun suspect à ce jour.

2. Atteintes au droit à la liberté et à la sécurité physique

- Des membres de la milice imbonerakure ont passé à tabac Jean Pierre Nsengiyumva dans la zone Gatumba, commune Mutimbuzi, province Bujumbura le 30 août 2019. Des proches rapportent que la victime est un militant du parti d'opposition CNL. Parmi ses tortionnaires se trouvait le chef de zone Gatumba.

Sos-Torture/Burundi note la violence des coups subis par la victime et l'impunité dont jouissent les auteurs des coups. M. Nsengiyumva a par la suite été emmené en détention au cachot de police de Rukaramu où il est détenu malgré ses blessures.

- L'administrateur communal de Bwambarangwe, province Kirundo (nord du pays) a séquestré et tabassé trois jeunes filles dans son bureau le 2 septembre 2019. Des proches rapportent que les jeunes filles nommées Joséphine Mfukamensabe, Vestine Muhawenimana et Alphonsine Niyonsenga avaient été convoquées par l'administrateur, Mme Fébronie Niyingabiye, pour s'expliquer quant à leur présence lors des cérémonies d'ouverture officielle de la permanence du parti d'opposition CNL de la commune Bwambarangwe. La responsable administrative leur a ordonné de se coucher ventre à terre et commencé à les tabasser avec un bâton. Des témoins rapportent que l'une des jeunes filles, Joséphine Mfukamensabe, a été évacuée agonisante vers l'hôpital.

Sos-Torture/Burundi note la violence des coups infligés par l'autorité communale à des jeunes élèves. Cela constitue une autre preuve des violences que subissent les membres de l'opposition et tout particulièrement du parti CNL et de leurs sympathisants. Sos-Torture/Burundi note en outre l'impunité dont jouit l'administrateur communal de Bwambarangwe qui ne fait objet d'aucune enquête à ce jour.



Joséphine Mfukamensabe, une des jeunes filles battues par l'administrateur de Bwambarangwe.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat du Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.